L'Abeille de la Nouvelle-Orléans

BUREAU: No 13 RUE DE CHARTRES,

NOUVELLE-ORLEANS.

MERCREDI MATIN, 16 AOUT.

DEPECHES

Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

Nouvelles Européennes.

FRANCE.

Paris, 15.—On dit qu'un ballon, contenant Mr Frequet et son fils, a été déchiré par un coup de canon. Il est tombé immédiatement. Le fils a été tué et Mr Frequet mortellement blessé.

ANGLETERRE.

Londres, 15. — Le comte de Suffolk et Berkshire est mort à l'âge de 73 ans.

Le steamer Mersey, Merseyport pour Anvers, a fait naufrage devant St-Davis Head. Le capitaine et 18 hommes de l'équipage se sont noyés.

Londres, 15.—Une dépêche de Belgrade dit: On rapporte que les Turcs ont évacué ce côté de Gnilan et que les Serbes occuperont cette place importante sans coup férir. Il est très possible que les bruits contenants de manœuvres turques et de retraites serbes soient exagérés, mais on ne peut nier que la perspective ne soit très sombre pour les Serbes. L'évacuation par eux des défilés conduisant de Gurgusovatz à Dekgrad et de Saitschar à Pirotchitz, bien qu'elle ne soit pas confirmée est très probable. Si les Turcs continuent à s'avancer il est plus que probable que la grande bataille attendue à Alexinatz ou Dekgrad n'aura jamais lieu.

Les autorités officielles persistent à affirmer publiquement qu'il reste assez de troupes pour battre les Turcs. Néanmoins, la consternation règne et doit augmenter en raison du nombre croissant de gens qui prennent la fuite.

Londres, 15.—A l'occasion de la prorogation Parlement, on a lu le discours suivant de la reine:

Mylords et Messieurs: Je suis heureuse de pouvoir vous relever de vos travaux parlementaires. Mes relations avec toutes les Puissances étrangères sont sur le pied le plus amical, et je compte sur le maintien de la bonne entente qui règne maintenant. Les efforts que j'ai faits en commun avec les autres Puissances pour un règlement des difficultés qui existent malheureusement entre la Porte et ses sujets chrétiens en Bosnie et dans l'Herzégovine ont été jusqu'ici sans succès. Le conflit, commencé dans ces provinces, s'est étendu en Servie et dans le Montenegro. Si une occasion se présente, je serai prête de concert avec mes alliés à offrir mes bons offices pour la médiation entre les parties belligérantes, ayant égard aux devoirs qui me sont imposés par les traités et à ceux que m'imposent des considérations d'humanité et de politique.

Un différend à surgi entre mon gouvernement et celui des Etats-Unis sur l'interprétation de l'article du traité du mois d'août de 1842 qui est relatif à l'extradition réciproque de personnes accusées de certains offenses. Les inconvénients qui résulteraient pour les deux pays d'une cessation de la pratique de l'extradition seraient grands, et j'ai l'espoir qu'un nouvel arrangement sera bientôt conclu par lequel l'affaire sera bientôt remise sur un pied satisfaisant.

Je suis heureuse que mon cher fils le prince de Galles soit revenu en bonne santé d'Egypte et de Syrie. Ses présences dans cette partie de mes domaines a été l'occasion de manifestations de sentiments de loyauté et de dévouement auxquels j'ai reçu le plus sensible.

Conformément aux pouvoirs qui me sont conférés, j'ai, par une proclamation, pris le titre d'impératrice de l'Inde. En faisant, pour ce qui regarde l'Inde, cette addition à l'ancien titre de ma couronne, j'ai désiré enregistrer, en cette occasion, l'intérêt particulier qui me touche et la solitude que j'éprouve pour le bonheur de mon peuple indien.

Je compte que la paix et l'ordre seront établis dans la péninsule malaise et que les chefs de ces états accepteront avec empressement les recommandations et l'assistance de mes officiers pour le meilleur gouvernement de leurs Etats.

La visite au pays du Président des Etats libres d'Orange a eu pour résultat un règlement satisfaisant de la longue controverse qui a existé au sujet de la province Griqualand.

Un pas important a été fait vers cette coopération amicale et cordiale d'Etats voisins, qui est essentielle aux intérêts de tous de l'Afrique du sud, par la conférence sur les affaires de l'Afrique du sud siégeant maintenant à Londres. Elle ne peut manquer de contribuer largement à la solution de questions diverses et importantes.

Messieurs de la Chambre des Communes,

Je vous remercie des subsides que vous avez libéralement votés pour le service public. Une allocation additionnelle étant nécessaire pour mettre mon armée et ma marine sur un pied convenable de force, je tiens à exprimer le regret que la stagnation du commerce m'a forcé de proposer une augmentation de taxe. Mais cet effort sera épargné pour maintenir la dépense dans les limites de la considération.

Mylords et Messieurs, l'acte que vous avez passé pour l'amendement des lois relatives à la marine marchande favorisera, j'espère, la mise de nos navires et des marins, sans imposer des restrictions inutiles sur la conduite d'un service à la prospérité duquel notre intérêt national est attaché de tant de manières.

Les mesures établissant des classes supplémentaires pour l'instruction du pays sont de grande importance et compléteront une œuvre qui a occupé divers parlements successifs pendant nombre d'années.

J'ai vu avec beaucoup de satisfaction les arrangements que vous avez pour maintenir et augmenter la force du tribunal en dernier appel pour le royaume-uni, par lequel en même temps le comité judiciaire du conseil privé et la cour intermédiaire d'appels seront améliorés et fortifiés.

Je regrette que la presse d'autres affaires ait empêché le complément de vos travaux sur diverses mesures de beaucoup d'importance, parmi lesquelles le bill relatif à l'université d'Oxford et de Cambridge; le bill relatif à l'administration des prisons et à la loi affectant les contrats maritimes. Mais j'espère que l'attention que vous avez déjà prêtée à ces sujets vous conduira à régler ces mesures dans la prochaine session.

En vous disant adieu j'invoque la bénédiction de la Providence sur vos récents travaux et sur l'accomplissement de tous vos devoirs.

Belfast, Irlande, 15.—Pendant la procession de Lady Day, plusieurs bagarres ont eu lieu. Neuf personnes ont été envoyées à l'hôpital. On craint d'autres troubles ce soir.

Henry Lowther, comte de Londsdale, est mort.

Londres, 15.—Une dépêche de Zara, chef lieu de la Dalmatie, à l'agence Reuter, annonce qu'un engagement a eu lieu hier entre les Monténégrins et les Turcs près de Kuci. Ces derniers ont été repoussés et poursuivis de Fundina à Podgoritza. Les Monténégrins ont pris quantité d'armes, de matériel de guerre et plusieurs drapeaux. Les Turcs ont perdu beaucoup d'hommes tués et blessés.

Edimbourg, 15.—Le Scotsman publie une dépêche de Londres disant que Mr Disraeli n'est probablement chargé du sceau privé que temporairement et pendant la réorganisation du cabinet. On croit aux changements suivants:

Lord John Manners, actuellement directeur-général des Postes, sera fait pair et remplira le sceau privé; le très honorable Stephen Cave, député, succédera à lord Manners; Sir Ch. Adderly, président du bureau du commerce, sera élevé à la pairie et Wm. H. Smith un des secrétaires du Trésor, succédera Adderly.

Sir L. Macey Lopez, baronet, succédera à Smith; M. Disraeli gardera la présidence du conseil seulement pendant l'absence du parlement, et pendant le moins longtemps; Lord Derby deviendra alors premier ministre.

ESPAGNE.

Madrid, 15—En dépit d'assertions contraires, une crise ministérielle existe. Le retrait de la famille n'annonce rien de bon. On pense à éloigner du cabinet ceux qui ont pris part à la révolution contre elle.

AUTRICHE.

Vienne, 15—Une partie des bijoux de la couronne Serbe ont été envoyés ici comme garantie d'un emprunt de 60,000 florins.

ATLANTA.

Atlanta, 15—Un nègre, qui avait outragé une jeune fille d'école, âgée de 14 ans, de la couleur opposée, Rust, a été jugé par les pouvoirs indigènes de la jeune fille.

INDIANAPOLIS.

Indianapolis 15—Le gouv. Hendricks a lancé aujourd'hui une proclamation pour inviter les compagnies de chemin de fer à se disperser immédiatement et pour inviter aussi les officiers publics à exercer tous les pouvoirs dont ils sont revêtus pour réprimer cette combinaison et traduire devant la justice les coupables.

Indianapolis, 15—Trois compagnies de milice sont armées dans les bâtiments d'Etat ici en ce moment, les ordres du gouverneur Hendricks, pour se rendre à Seymour ou à Vincennes, comme il décidera.

POUGHKEEPSIE.

Poughkeepsie, N. Y., 15.—Un homme et une femme qui ont été arrêtés, à Sharon, Conn., avec un gosse qu'ils ont supposé être Charlie Ross.

COLUMBIA.

Columbia, 15—La Convention démocratique d'Etat s'est assemblée dans la matinée d'hier soir. C'est la plus grande assemblée de citoyens blancs qui ait eu ici depuis 1860. Chaque paroisse est représentée. Il est probable qu'elle fera entrer un ticket démocratique complet.

NEW-BRUNSWICK.

New Brunswick, N. Y., 15.—La fabrique de boots et souliers de New Jersey a brûlé. Elle employait 600 ouvriers. Perte $500,000.

WASHINGTON.

Washington, 15—Le Sénat a relevé de bonne heure ce matin de son exécutif pour l'accommodation de la Chambre à la conférence relative aux dettes, par 38 contre 16, puis les deux unes.

Chambre.—Séance à 2 heures.

Long débat sur la question soulevée hier soir. Le bill amendant le Revised Statutes est considéré comme adopté. Pendant la séance, passé au bill Chambers, a été adopté par 154 contre par un vote de majorité, et la question étant sur l'amendement proposé il a été décidé par un vote qui n'était pas moins de deux tiers nécessaire pour la suspension des règles, que l'amendement proposé par la résolution originale soumise avec l'amendement fait par le Sénat et l'amendement proposé à la résolution ne soit pas adopté.

La séance, du lundi soir, de la Chambre s'est prolongée jusqu'à 5 heures du matin, tout le temps, après minuit, ayant été consacré par les républicains à l'obstruction, pour empêcher Mr Cox de reprendre son discours en réponse à Kasson. Enfin, sur les 5 heures du matin, une trêve fut demandée par les parties opposantes et l'occasion a été offerte à Cox et Kasson de faire des excuses à la Chambre pour la manière de chacun d'eux s'est conduit dans la soirée par un manque complet.

Mr Herbert, de New York, a pris alors la parole et, dans un discours qui a été applaudi avec ravissement par son côté de la Chambre, il a répondu à la question de Tilden de toutes les attaques dirigées contre lui et il a fait son éloge comme le porte-étendard de la démocratie nationale.

Washington, 15.—Le rapport du département d'agriculture accuse une diminution dans la récolte de blé pour le mois de juillet, ce qui fait monter la condition générale à une plaine moyenne. L'amélioration est remarquable, surtout dans l'Tennessee et la Louisiane. Les chenilles ont paru en de nombreux endroits mais à la date dernière, elles n'avaient fait que peu de mal. Les plantes se préparaient à faire résistance. La condition moyenne du coton était comme suit: Car. du N. 98—Car. du sud 97—Géo 106—Fla. 93—Ala. 102—Miss. 96—Lou 99—Texas 106—Ark. 95—Tenn. 120.

Washington, 15—Le Président est arrivé ici à midi. Tous les bills d'allocations ont été signés.

Le comité postal, par un vote de parti, a ajourné la prise en considération de la malle accélérée et du privilège d'affranchissement.

Nominations.—John Meredith Read, chargé d'affaires en Grèce; Benjamin Morgan, en Portugal; Horace Maynard, en Suisse; John C. Caldwell, dans le Paraguay. Le Sénat a aussi confirmé ces nominations. Le Sénat a aussi confirmé la nomination de Mr Clapp comme imprimeur public.

Washington, 15—Sénat—Un grand nombre de bills pour des pensions ont passé.

Le Sénat a insisté sur l'amendement pour renforcer l'armée pour la guerre indienne. Un comité de conférence est nommé.

Un bill pour établir des communications télégraphiques entre l'Amérique et l'Asie, passe.

MM. Spencer, Windom et Whyte sont nommés membres d'une commission pour faire un gouvernement permanent pour le district de Columbia. Un grand nombre de bills d'intérêt particulier passent.

Le rapport du comité sur le bill pour renforcer l'armée est adopté. La résolution pour s'ajourner à 7 heures et demie est adoptée et la séance est suspendue jusqu'à 7 heures.

Chambre.—Le bill confirmant la vente des terrains de l'hôpital, à Natchez, Miss., passe.

Sur motion de Mr Lamar, des Miss., plusieurs bills de réhabilitation passés par le Sénat sont adoptés.

Mr Banning, de l'Ohio, fait le rapport de conférence sur le bill pour augmenter le service de cavalerie, dans la guerre Sioux.

La Chambre revient de sa proposition d'autoriser la levée de 5000 volontaires et accepte l'addition de 2500 hommes à la force régulière de cavalerie opérant contre les Sioux.

M. Banning dit qu'on est à la veille de la plus horrible guerre de sauvages qui soit encore survenue et qu'elle s'étendra à toutes les tribus hostiles.

Mr Thornburg, du Tenn., appuye le rapport de conférence dans l'intérêt de l'économie. Les 5000 volontaires coûteraient trois millions pour un service actif de deux mois seulement, de 15 octobre par 15 décembre, pendant lequel on entre dans les quartiers d'hiver, et l'hiver passé, les six mois d'engagement des volontaires seraient écoulés.

Le nouvel arrangement au contraire ne coûtera que la moitié de cette somme, et la force sera plus effective. Le rapport du comité de conférence est adopté par 107 contre 99. La séance est suspendue jusqu'à 7 heures.

Un message du Président annonce qu'il a signé le bill diplomatique, mais en appelant l'attention sur le fait que constitutionnellement la Chambre n'avait pas le droit d'ordonner le retrait de conseils ou de ministres, bien qu'elle pût en réduire ou en supprimer entièrement les traitements.

M. Banks, du Massachusetts, se lève et, après avoir félicité la Chambre sur la force qu'elle a montrée dans l'accomplissement de tant de travaux dans cette longue session, il dit que la Chambre ne pouvait oublier qu'au moment de son organisation, un de ses membres les plus honorés et les plus aimés avait été atteint de maladie et que sa santé faiblissait encore de manière à faire craindre que sa mort soit prochaine.

Mr Cox, de New York, lui avait montré un télégramme de Forsteur absent, daté de 5 heures 45 cette après-midi, disant:

"Mon état est très critique. Pas de changement depuis ce matin."

Signé: M. C. Kerr.

Il est sûr que c'est le désir unanime de la Chambre et de toutes les sections du pays que la Chambre exprime à son cher collègue absent sa confiance dans son intégrité, son admiration pour ses services et son espoir dans le rétablissement de sa santé. Il présente, en conséquence, la résolution suivante:

Résolu que la Chambre des Représentants, à la clôture de la session, offre à l'honorable M. C. Kerr, son officier président bien aimé, l'expression unanime de la cordiale sympathie de ses membres dans ses afflictions et l'espoir que le rétablissement de sa santé pourra bientôt donner à son pays le bénéfice de ses conseils et de son exemple.

La résolution est déclarée adoptée à l'unanimité par l'orateur intérimaire, Mr Taylor. Une copie de la résolution a été envoyée par le télégraphe à Mr Kerr.

L'orateur annonce que MM. Gibson, de la Lo., Bland, du Mo., et Willard, du Michigan, font partie de la commission sur le bill d'argent.

Washington, 15—Le Rev. E. P. Smith, président de l'Université de Howard et ex-commissaire des affaires indiennes, est mort, à Oconal, sur la côte ouest de l'Afrique.

Ajournement du Congrès.

Washington, 15—A 7 heures et demie les deux chambres du Congrès se sont ajournées sine die.

Le Président, qui était dans son cabinet, a signé tous les bills qui lui ont été présentés.

Le fils de M. Kerr télégraphie de Rock Alum Springs, que son père décline avec rapidité, et qu'on s'attend à le perdre à tout moment.

Washington, 15—Ce qui suit a été reçu par un membre prééminent de la Chambre:

Rock Alum Springs, 16—7 heures—Mon état est très faible et ma faiblesse augmente d'heure en heure. A moins d'un changement, il me reste peu de temps à vivre. Pour faire plaisir à ma bonne femme et à mes fils, et un dernier espoir, j'ai envoyé chercher le Dr Pope. Prenez le de venir.

Signé, M. C. Kerr.

Washington, 15.—Le gouverneur Kellogg et Mr Léonard sont ici.

Washington, 15—Parmi les bills passés par la Chambre, et que l'orateur a signés n'est voté, sont le bill pour l'égalisation des primes, le bill des steamboats, le bill réorganisant le judiciaire, le bill amendant la loi de banqueroute, le bill fixant à la commission du chemin de Pacifique à régler un fonds d'amortissement, le bill déclarant sujettes à la taxe, les terres concédées aux chemins de fer, le bill de protection pour le frontière mexicaine, le bill pour le rappel de la somme de rapatrié dans l'acte de ce nom, et le compte du vote électoral.

Observations météorologiques.

Washington, 15—Probabilités pour les Etats Ouest du Golfe. Pas de changement dans la température. Vents du Sud à l'Est. Nuages et pluies passagères possibles.

CINCINNATI.

Cincinnati, 15.—La situation sur le chemin de l'Ohio et Mississippi n'a eu aucun changement. On ne permet à aucun train de fret de passer. Les employés à Parkersburg, division de l'Ouest, ont fait grève hier.

Cincinnati, 15—Les démocrates du 4e district de l'Ohio ont nommé le général Thos. Ewing pour le Congrès.

SAN FRANCISCO.

San Francisco, 15.—La nouvelle de l'adoption, par le Sénat, du bill pour mettre en vigueur le traité Hawaïen a été reçue ici. Le Bonne Vue grands navires dans le port ont frété immédiatement pour Honolulu pour le compte de millionaires locaux.

WATERTOWN.

Watertown, 15—Le gérant de R. D. Bullock, de Jackson, Mich., a été volé le 1er juillet de $20,000 en billets. Les voleurs ont été arrêtés à Detroit et Windsor et on a pris $5,000 appartenant à la bande. Un Canada dans un chemin de fer canadien *Harvey* a été arrêté avec les fonds. L'accusé de *Harvey*, nommé Lee, n'est pas encore pris.

CHICAGO.

Chicago, 15.—Un correspondant du Times télégraphie de Fort Benton, sur les mouvements de Sitting Bull: les différentes Cours successives que la grande tribu sioux a faites depuis la bataille de Little Horn. Pour échapper à la poursuite du général Miles, qui est sur ses talons, Sitting Bull et ses guerriers ont traversé la rivière Missouri, à 40 milles au nord de Fort Peck, et ont pris la direction du nord-est. Il n'y a pas d'indiens dans le voisinage de Fort Peck. Le général Miles a envoyé un détachement de cavalerie à la poursuite de Sitting Bull. Les indiens sont dans un état de famine. Ils ont tué tous leurs chevaux pour se nourrir. Ils ont aussi mangé leurs chiens. Ils ont été forcés de se diviser en petites bandes pour trouver de la nourriture. Ils ont été rejoints par des bandes de Crows, de Gros Ventres et de Piegans. Ils ont tué tous les bestiaux qu'ils ont trouvés. Ils ont aussi pillé les magasins de la compagnie de la baie d'Hudson. Ils ont pris tout ce qu'ils ont trouvé dans les magasins, et ont brûlé les bâtiments. Ils ont tué deux hommes, un Français et un métis. Ils ont aussi tué un Indien qui avait refusé de se joindre à eux. Ils ont pris tout ce qu'ils ont trouvé dans les magasins, et ont brûlé les bâtiments. Ils ont tué deux hommes, un Français et un métis. Ils ont aussi tué un Indien qui avait refusé de se joindre à eux.

PHILADELPHIE.

Philadelphie, 15.—E. E. Landis, gérant de compagnie, dont il était question hier dans l'affaire de la banque, a été arrêté sur l'accusation d'avoir, avec intention frauduleuse, falsifié les livres de la compagnie, dans le but de tromper les actionnaires. Il a été mis en liberté sous un cautionnement de $5,000, il a été arrêté en prison.

MARINE.

Ports du Sud-Ouest, 15, août.—Arrivé: Steamship City of Havana, de New York, via les ports mexicains.

Parti: Steamship G. W. Lamb.

MOUVEMENT DU MATTHEUX.

Memphis, 15—Arrivé le Cincinnati de H. Ohio.

Vicksburg, 15—Descendant, le Rapidan et le Rambler.

Cairo, 15.—Arrivé, Bas de la Nouvelle-Orléans, Fortune, Belvidere et Mollie Moore, pour la Nouvelle-Orléans.

Revues européennes.

Londres, 15 — Midi.—Consols, 97 9-16. Temps clair.

Liverpool, 15—Midi.—Marché un peu ferme; middling orléans, 6 1/32; middling américain, 6 1/32; ventes, 7,000 balles, dont 2,000 pour la spéculation et l'exportation. Le reste pour la consommation.

Middling uplands, pas arrivages du low middling à livrer en octobre et novembre, 6 9-32d.; middling orléans, 6 5/32d.

Liverpool, 15, 1.00 P. M.—Ventes de la semaine, 49,000 balles, dont 10,000 balles pour la spéculation et l'exportation. Ventes de low middling, 6 9-32d.; middling orléans, 6 5/32d. Reçu 16,000 balles dont 15,000 américain.

Liverpool, 4.30 P. M.—Ventes et clôture: Coton à livrer, ferme, le middling orléans de la nouvelle récolte, pour arrivages de low middling, 6 9-32d.; middling orléans, 6 5/32d.; middling uplands pas de demande du tout. Middling uplands pour arrivages de septembre et octobre, 6 9-32d.; middling uplands pas de demande du tout. Middling.

8.30 P. M.—Coton, ventes de middling uplands. Rien sur chemin de fer. Steamer parti expédié en juillet sur navires à voiles 6 1/16.

Nouvelles américaines.

New York, 15—Or a ouvert à 112 3/4.

New-York, 15, midi.—Le coton a ouvert ferme pour le middling uplands 12 1/16. Orleans 12 9/16. Ventes 1944 balles; marché stable 17, bons ordinaires 11 1/16. Recettes 1686. Exportations pour la Grande-Bretagne 1619, à livrer. Ventes à spéculateurs. Ventes 15,000. Août 12 9/16 à 12 5/8, compris 12 7/8 à 13 3/16, septembre 12 3/16 à 12 5/16, octobre 11 15/16 à 12 1/16, novembre 11 11/16 à 11 13/16, janvier 11 11/16 à 11 13/16, février 11 11/16, mars 11 11/16 à 12 1/16, avril 11 11/16 à 12 1/16, mai 11 13/16 à 12 1/16, juin 12 1/16 à 12 1/8, juillet 12 3/8 à 12 5/8.

New York, 15, midi.—Argent, dépôts à la clôture à 1 à 1 1/2, sterling calmes à 7 1/8, car, faible à la clôture à 111 1/2, comptant. Les taux de la Banque de France, ouverture à 4 1/2. Les bons d'Etat calmes et nominaux, demande languissant et calme.

Balances du Sous-Trésorier, ce jour, 720, pièces courantes $2,447,000. Le Sous-Trésorier a payé pour intérêt $160,000 pour bons.

Les Douanes ont fait, aujourd'hui, $280,000.

BULLETIN FLUVIAL.

Memphis, 15—Le Mississippi a monté de 2 pouces.

Shreveport, 15—Depuis hier il y a une baisse de 7 pouces à la Rivière Rouge.

Cincinnati, 15—Rivière, 7 pieds 9 pouces —baissant.

Louisville, 15—Rivière, 8 pieds 6 pouces —baissant.

Cairo, 15—Le niveau du fleuve en montant.

Vicksburg, 15—Rivière, 4 pieds 3 pouces —baissant.

PROGRAMME

—DU PARTI—

Démocrate Conservateur de la Louisiane.

Nous, représentants du parti démocrate conservateur de la Louisiane, en convention, déclarons que la réforme administrative et politique est, de toutes les questions, la plus importante qui se présentera à la prochaine élection générale, et nous demandons instamment à nos concitoyens des anciennes organisations politiques et d'hommes de couleur de nous aider à amener cette réforme.

Nous accusons le parti radical de l'Etat d'avoir ouvertement et fréquemment violé la lettre et l'esprit de la constitution; de s'être attribué des pouvoirs illicites, dans un intérêt de parti, et d'avoir presque ruiné la Louisiane; d'avoir fomenté la discorde entre les races, de les avoir débauchées, pour en faire un instrument, et d'avoir systématiquement sacrifié les hommes de couleur et de blancs dans le but de provoquer une immixtion injustifiable et inconstitutionnelle dans nos affaires.

Nous désespérons le gouvernement actuel, le mauvais gouvernement que l'Etat subit depuis quatre ans; l'usurpation à la suite de laquelle les officiers élus par le peuple ont été expulsés, l'administration a été arbitrairement renversée par les autorités fédérales, la législature a été dispersée par des soldats à une époque de paix profonde. Cette intervention violente et illégale est un un des nombreux crimes dont la responsabilité pèsera sur le parti républicain en novembre prochain.

Nous proclamons le désir et une intention bien arrêtée d'avoir une élection loyale et paisible et déjà de tentés les provocations qui pourraient nous être offertes, mais nous exigerons qu'il ne soit exercé ni intimidation ni violence envers ceux de nos concitoyens de couleur qui voudront travailler avec nous à la délivrance de l'Etat.

Nous reconnaissons être tenus d'observer les trois derniers amendements à la Constitution des Etats-Unis; nous les accepterons comme un règlement définitif des disputes qui ont engendré la guerre civile, et nous engageons à pratiquer tout citoyen, quelles que soient sa race, sa couleur ou sa condition antérieure, dans l'exercice des droits que lui accordent et lui garantissent ces amendements.

Nous prenons, au nom de notre parti l'engagement de maintenir à toutes les obligations légales contre par l'Etat de la Louisiane et de tous les partis, et de faire l'intérêt de la prospérité de l'économie; de veiller surtout à ce que les places publiques inutiles soient abolies; de réduire les revenus et les salaires des officiers, qui ne doivent recevoir qu'un paiement raisonnable; de réduire l'impôt autant que le permettront les besoins du gouvernement et le maintien de la foi publique; de diminuer le dangereux pouvoir patronage du gouvernement.

Nous sommes en faveur de l'établissement du chemin de fer du Texas et du Pacifique et recommandons à nos représentants de voter pour l'adoption du projet de loi qui est actuellement devant le Congrès.

Nous sommes en faveur des écoles publiques et demandons que tous les citoyens de l'Etat, blancs et de couleur, en bénéficient également.

Nous approuvons cordialement les principes qu'a proclamés la convention démocrate nationale à St. Louis et nous croyons Tilden et Hendricks, champions éminents de la réforme nationale.

VOEUX DE L'AMÉRIQUE.

H. JUST COMBS, à Donaldsonville, membre de l'assemblée générale, 28e paroisse et Assomption.

M. FEL MACHUT, Carondelet, à Nouvelle-Orléans.

Membre des paroisses de Orient et Occidental Feliciana, Ouest et Est-Baton Rouge.

H. C. BAILEY, à Bayou Lafourche, Ouest Baton Rouge.

WILLIAM GIRARD, à Westside, paroisse de la Lafourche.

LAFERMAN, à Nouvelle-Orléans.

Membre de la convention de la Nouvelle-Orléans pour la paroisse de Jefferson.

A. MARRAST, à la Nouvelle-Orléans.

H. BRIDGES, à Lafourche, paroisse de Lafourche.

E. L. DUPLESSIS, à Nouvelle-Orléans.

H. WILLIS, à Nouvelle-Orléans, membre de la convention de la Nouvelle-Orléans.

O. ROUSSEL, à Nouvelle-Orléans.

F. DAMARIS, à Nouvelle-Orléans.

VALENTIN TRÉMOULET, à Nouvelle-Orléans.

A. DUPUY, à Nouvelle-Orléans.

H. PRESTON, à Nouvelle-Orléans.

ARMAND GONSOULIN, à Nouvelle-Orléans.

A. HUYEU, à Nouvelle-Orléans.

LAFAYETTE RICHARD, à Nouvelle-Orléans.

STUART ERSKINE, à Nouvelle-Orléans.

WM. RUDDOCK, à Nouvelle-Orléans.

GEORGE BRIDGET, à Nouvelle-Orléans.

Nous, délégués du parti démocrate conservateur de la Louisiane, réunis en convention à la Nouvelle-Orléans, le 15 août 1876, déclarons que nous acceptons le programme et les candidats du parti démocrate national, et que nous nous engageons à les soutenir.

1876.

CAMPAGNE ELECTORALE PRESIDENTIELLE.

PROGRAMME DE LA CONVENTION DEMOCRATE NATIONALE.

LE PROGRAMME ET LES CANDIDATS DU PARTI DEMOCRATE NATIONAL.

Nous, délégués du parti démocrate des Etats-Unis assemblés en convention nationale, déclarons que pour la première fois depuis vingt années de paix et de prospérité nationales, le parti démocrate se présente devant le peuple américain pour exprimer ses principes et ses espérances politiques, et pour donner à ses nombreux concitoyens de toutes les parties de l'Union l'occasion de manifester leur volonté souveraine et de rétablir par des moyens constitutionnels le gouvernement de la loi.

Le gouvernement fédéral a été pris par le parti républicain, qui, pendant seize années de pouvoir, a constamment violé les droits des citoyens et les principes essentiels de la liberté républicaine. Les crimes, les corruptions et les incapacités de ses agents ont été dévoilés par les propres commissions du congrès et par les tribunaux de justice, jusqu'à ce que le nom national soit devenu un synonyme de honte aux yeux de la moitié de la terre habitée. Le pouvoir qui devrait être le plus sacré, celui de faire les lois, a été profané par la fraude et la violence, et les représentants du peuple ont été chassés de leurs sièges par des soldats. Les fonctionnaires exécutifs ont été choisis par des moyens semblables, et ils emploient le pouvoir qu'ils ont ainsi acquis pour contrôler les élections, pour corrompre les électeurs et pour soudoyer les législateurs. Le pouvoir judiciaire, le dernier espoir du peuple, a été dégradé par des nominations faites dans le but avoué de servir les intérêts d'un parti politique. Les finances ont été mal administrées, les taxes et les dépenses publiques ont été augmentées à un point sans précédent, pendant que l'industrie languit, que le commerce est paralysé, que les salaires sont réduits, que les fermes et les maisons sont abandonnées et que le pain manque dans des milliers de familles.

Le parti républicain a été mis au pouvoir par le vote d'hommes qui aimaient leur pays plus que leur parti. Il a promis la réforme. Il a promis la paix. Il a promis la prospérité. Il a promis de rétablir la valeur de l'argent légal tombée dans le valeur changeante des mains du peuple, et qui, pendant ces dix années, a constamment perdu de sa valeur, jusqu'à ce que les salaires et les profits aient été réduits de moitié. Nous dénonçons cette flagrante violation de la foi publique, comme un crime qui, dans une époque de paix profonde, a produit plus de misère parmi les classes laborieuses que n'en a causé la guerre la plus désastreuse. Nous dénonçons l'inégalité et l'injustice de la législation qui a permis aux riches de s'enrichir par des moyens iniques, pendant que les pauvres sont devenus plus pauvres encore. Nous dénonçons l'extravagance et la corruption qui ont marqué l'administration républicaine, comme ayant presque épuisé la richesse nationale, et nous déclarons que le gouvernement républicain est un gouvernement du gaspillage et de la banqueroute.

Le Congrès républicain, qui a duré plus longtemps que celui qui a précédé la guerre civile, a été le plus dépensier et le plus corrompu de tous les corps législatifs qui ont jamais été réunis. Il a gaspillé les revenus publics, il a créé des dettes sans nombre, il a imposé des taxes écrasantes, il a fait naître des monopoles, il a encouragé la fraude et l'extravagance, il a refusé de faire des économies, il a négligé les intérêts du peuple, il a trahi la confiance publique, il a violé la foi publique, il a manqué à tous ses devoirs, excepté celui de s'assurer sa propre rémunération. Il a fait plus que tout autre pouvoir pour avilir le caractère du gouvernement républicain. Il a fait plus que tout autre pour rendre le nom d'homme politique un objet de mépris. Il a fait plus que tout autre pour rendre la vertu rare dans les hommes publics. Il a fait plus que tout autre pour encourager le vice. Il a fait plus que tout autre pour affaiblir le respect et l'affection du peuple pour les institutions libres. Il a fait plus que tout autre pour préparer la voie à un despotisme.

Nous dénonçons le tarif actuel, fait sur plus de 4000 articles contre vingt et quelques articles du tarif démocrate de 1857, comme un monstrueux système de pillage, imposant des taxes écrasantes sur les pauvres et sur les classes moyennes, augmentant chaque année; il a apporté à peine un revenu suffisant pour un économique gouvernement; il produit l'injustice qui pourrait naître d'un système de taxation intérieure; il a fait diminuer le commerce, paralysé le travail, fermé les manufactures, et il a été la cause principale de la misère générale qui règne aujourd'hui parmi les classes laborieuses de notre pays.

Nous dénonçons la politique financière du parti républicain, qui a produit une contraction de la circulation monétaire, qui